

Prédication du dimanche 8 mars 2015
Centre paroissial de Chêne-Bourg
Pasteur Emmanuel Fuchs

Deutéronome 6,1-9

Psaume 103

Colossiens 3,12-17

Frères et sœurs, la prière est toujours un exercice compliqué ; et je dois bien avouer que j'ai quelque peine avec des versets comme ceux qui disent « demandez, on vous donnera » ou encore « tout est possible à celui qui croit » et qui laissent à penser qu'il y a comme une automaticité de la prière... Il n'y aurait qu'à demander pour recevoir.. Si l'on veut ainsi un peu naïvement croire à l'efficacité de la prière, nous risquons fort d'être déçus, un peu à l'image de ce petit garçon qui disait il y a peu à ses grands parents, face à une situation de maladie dans leur famille « tu sais, je crois que je vais arrêter de faire ma prière, parce que Dieu ne nous écoute pas.... »

Lorsque j'aborde le thème de la prière avec mes catéchumènes, je leur montre toujours un extrait d'un film que j'aime beaucoup : « Bruce tout puissant », un film à la fois très drôle, fin et profond. Bruce, journaliste un peu minable, n'en finit pas de râler contre ce Dieu qu'il accuse de ne pas l'écouter. Dieu finit par lui donner sa place l'espace de quelques jours.... je vous passe les détails, mais Bruce va devoir répondre aux innombrables demandes qui lui sont faites. Il finit par être complètement débordé et répondre simplement « oui » à toutes les prières ...ce qui ne va pas sans poser d'innombrables problèmes comme le nombre important de gagnants aux lotos... Bref il finit par se rendre compte qu'être à la place de Dieu, ce n'est pas si simple et qu'il ne peut y avoir d'automaticité à la prière !

Entre nous, nous sommes assez vite d'accord avec cela regardant avec un peu de hauteur celles et ceux qui attendent une réponse immédiate de Dieu ; mais dans le fond, lorsque nous-mêmes nous sommes confrontés à une difficulté et que nous prions, nous aimerions quand même bien que « ça marche ». Même si nous avons une foi adulte qui est loin de la superstition, notre rapport à la prière n'est jamais évident, parce que le Seigneur lui même nous a encouragés à demander. Alors oui nous pouvons demander; nous pouvons même interpeller Dieu avec plus ou moins de véhémence dans nos prières à l'image du psalmiste qui souvent en appelle à Dieu ... contre Dieu.

Appeler, demander ce sont les mouvements naturels de la prière... et tellement humains ; mais trop souvent on devient mal à l'aise avec la prière parce qu'on ne la juge pas assez efficace, les réponses ne tombent pas assez vite... Juger de l'efficacité de la prière ou, pour le dire autrement, de sa pertinence à la seule réalisation de notre demande, c'est un peu court !

En effet, il me semble que l'efficacité de la prière, sa raison d'être ne se limite pas à la seule réalisation de nos souhaits. Il y a peut-être une autre efficacité à chercher. Faut-il déjà rappeler combien la prière ne se limite pas à la demande (on le voit dans nos liturgies, avec les prières d'invocation, de confession de foi, de louange, etc...), il y a tant de styles différents de prières. Mais plus fondamentalement, il y a d'abord à la base de toute prière une bifurcation à ne pas manquer. Je m'explique. Lorsque l'on critique la prière à l'aune de son inefficacité apparente (je ne prie pas, parce que ça ne marche pas ! Dieu nous écoute pas !), c'est précisément, me semble-t-il, le signe qu'on a raté une bifurcation au départ. Cette bifurcation c'est celle de la prière comme écoute avant d'être demande.

Si la prière est d'abord comprise comme demande, alors il y aura toujours un risque de dérapage (utiliser Dieu comme un magicien) ou de déception (avoir l'impression que Dieu est indifférent à notre sort). Un risque, en fait un *malentendu*. Mal-entendu précisément, ce qui veut bien dire que nous avons mal entendu, mal écouté ! Car pour devenir demande, la prière doit d'abord et fondamentalement s'inscrire dans une dimension d'écoute ! (cf le « shema Israel » ou encore Elie à l'Horeb... découvrir Dieu dans le bruissement du silence...)

Aujourd'hui, nous avons commencé notre culte avec cette invocation dialoguée qui demandait ceci à Dieu « Seigneur ouvre mes lèvres et ma bouche annoncera ta louange », formule classique de l'office liturgique. Seigneur ouvre mes lèvres... une manière de nous rappeler d'entrée que notre prière vient de plus loin que nous. Une manière de nous décentrer, car le risque est grand avec la prière qu'elle tourne autour de nous... En nous décentrant de nous-mêmes, la prière, comme « écoute », permet de discerner l'essentiel de l'éphémère, de faire la vérité en nous. C'est probablement la première efficacité de la prière comme unification de soi, renouvellement de son énergie.

Enzo Bianchi, le fondateur de la communauté œcuménique de Bose a écrit ceci à propos de la prière comme lieu d'écoute : « La prière est avant tout écoute, une écoute de Dieu à travers le sacrement de la Parole... une écoute de Dieu dans l'histoire, dans le quotidien... Le Nouveau Testament appelle à prêter attention à qui on écoute, à ce qu'on écoute, à comment on écoute. Ce qui implique un discernement continu entre la Parole de Dieu dans les paroles humaines, de sa volonté dans les événements historiques, et une disposition globale de la personne humaine. Dans la vie spirituelle, on croît à mesure que l'on descend dans les profondeurs de l'écoute ». Prier c'est donc d'abord accepter de faire une place en soi à Dieu, à sa présence.

Mais la prière n'est pas pour autant, parce qu'elle est d'abord écoute, une démarche passive. Prier ce n'est pas se reposer exclusivement sur Dieu. Les moines l'ont bien compris avec leur fameuse devise « *ora et labora* » autrement dit : prie et travail ! Comme le disent volontiers les sœurs de Mazille : « prier et travailler ne sont qu'une seule et même réalité... un seul et même engagement du cœur ».

A ce stade nous avons donc dit que prier ce n'est pas d'abord demander quelque chose à Dieu comme on irait vers un distributeur automatique à exaucement. On a vu ensuite que la prière procède d'abord de l'écoute, mais pas une écoute passive ; une écoute qui nous implique. Et c'est là probablement que l'on peut découvrir une autre efficacité à la prière, efficacité qui ne se juge pas seulement à l'aune de l'exaucement réalisé ou non, mais par notre capacité à entrer par la prière dans un mouvement qui nous dépasse. La prière de louange, la prière du peuple rassemblé, mais aussi celle de l'humain solitaire mais en communion avec la prière de louange des enfants de Dieu, cette prière de louange, je le crois, contribue efficacement à l'action de Dieu dans le monde. La louange donne de la voix à tout ce qui est beauté, gratuité, joie sur cette terre. Rendre grâce à Dieu, le louer, ce n'est pas s'évader sur un petit nuage, c'est recevoir de Dieu une Parole et nous en saisir pour prendre notre part de l'incessant combat qui se livre dans le monde. La louange, comme l'écrivent encore les sœurs de Mazille « peut être cette non violence active qui patiemment oppose un rempart aux forces de destruction et de mort qui se déchaînent autour de nous ». En ce sens nos prières de louange nous engagent aux côtés de Dieu.

Ce que je vous dis vous semble peut-être abstrait et compliqué ; mais pensez simplement à ce qui se passe dans notre vie quotidienne, si une parole bienveillante peut changer du tout au tout l'atmosphère de la maisonnée à combien plus forte raison la louange de tout le peuple peut être porteuse d'une charge positive, effective et qui dépasse celui qui la prononce aussi bien que l'espace où elle est proférée. Elle reçoit une densité spirituelle que la foi lui confère et qui en démultiplie la portée... en ce sens alors oui tout est possible à celui qui croit.

C'est Thérèse d'Avila qui disait que prier ce n'était pas beaucoup penser, mais c'était beaucoup aimer. Elle veut nous encourager par là à devenir en quelque sorte les premiers ouvriers de l'exaucement de notre prière. Mais nos paroles pour être efficaces doivent s'inscrire, « s'originer » dans une Parole qui les dépassent ; elles deviennent efficaces avant tout par Celui à qui elles s'adressent ; nos prières jettent des ponts, poussent des portes, ouvrent des espaces dans lesquels l'Esprit de Dieu peut d'engouffrer et agir. Il doit y avoir dans ce jeu d'écoute et de paroles un va et vient stimulant entre la Parole de Dieu et nos paroles.

La prière comme écoute doit s'enraciner dans la Parole de Dieu, une Parole qui inspire les mots de notre prière ; oserons-nous dire en retour que nos paroles « inspirent » Dieu dans son agir ? Peut-être ? Pourquoi pas ? Après tout, pourquoi est-ce que Dieu devrait forcément rester insensible à nos paroles ? C'est bien Jésus lui même qui nous a encouragés à demander. Nous ne savons rien ou presque de la répercussion de notre prière, mais elle est de l'amour remis entre les mains de Dieu, qui plus que nous encore veut le bien de ceux pour qui nous Le prions. Il n'y aucune automaticité dans la prière, mais la prière nous engage dans un acte de foi ; croire que notre prière peut changer le monde parce que Dieu s'engage à nos côtés. Amen